

# CONVERGENCE

LE MAGAZINE D'INFORMATION DU RÉSEAU SOLIDAIRE DU SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

N° 381

TRIMESTRIEL-AUTOMNE 2023



EN MOUVEMENT

Nantes: l'art et la culture  
mis à l'honneur

12

VIE DU RÉSEAU

Le Secours populaire:  
une démarche participative

14

DÉCRYPTAGE

1 Européen sur 2  
craint de basculer  
dans la précarité

04



[www.secourspopulaire.fr](http://www.secourspopulaire.fr)



POUR EN  
SAVOIR PLUS



© Lisa Miquet / SPF

**Eba, 9 ans**

## « Ça fait du bien de partir. »

**« Je suis allé en vacances sur l'île de Ré, chez Reine et Pascal, ma famille de vacances. On fait plein de choses ensemble. »**

« Je viens de Paris et je suis allé en vacances sur l'île de Ré, chez Reine et Pascal, ma famille de vacances depuis 3 ans. J'y suis resté deux semaines, au mois de juillet. Reine et Pascal s'occupent bien de moi, je m'entends très bien avec eux. On fait plein de choses ensemble. Déjà, j'adore me baigner dans leur piscine, car chez moi, je n'en ai pas. On va au tennis, à la bibliothèque, on fait des jeux de société et des balades en vélo. On fait un peu de bateau aussi. Et on mange très bien : Reine, c'est une cheffe !

J'aime les vacances : on travaille beaucoup dans l'année à l'école, alors ça fait du bien de partir, même si c'est court ! Le Secours populaire, c'est une association qui aide des personnes quand elles en ont besoin ; moi, elle m'a aidé en me faisant passer de bonnes vacances. »

### SOMMAIRE

L'INVITÉ.E ..... p. 2

L'ÉDITO ..... p. 3

#### DÉCRYPTAGE

♦ 17<sup>e</sup> baromètre Ipsos/SPF :  
« Privations et peur  
du lendemain » ..... p. 4

♦ Focus : « Europe : les classes  
moyennes aussi en crise » ... p. 7

♦ Reportage : « vivre avec  
une calculette dans la tête » . p. 8

♦ Parole d'expert : Étienne Mercier  
Ipsos ..... p. 10

#### TOUR D'HORIZON

♦ À Langatte, les étudiants  
se jettent à l'eau ..... p. 11

#### EN MOUVEMENT

♦ Nantes : Parages × P(art)ages  
2<sup>e</sup> édition ..... p. 12

#### VIE DU RÉSEAU

♦ Au Secours populaire,  
la démarche est participative p. 14

# VOUS SOUHAITEZ AGIR ?

Je fais un don  
financier ou  
matériel pour  
participer aux  
actions solidaires

et/ou

je donne de mon  
temps en rejoignant  
les 80 000 bénévoles  
de l'association.



Rendez-vous sur  
[secourspopulaire.fr](https://secourspopulaire.fr)



ou par téléphone au  
**01 44 78 22 28**

# L'ÉDITO



© C. Da Silva / SPF

**Sébastien Thollot,**  
secrétaire national

## « Une inflation qui affaiblit les plus précaires. »

2023, comme 2022, est marquée par un fort recul du pouvoir d'achat dû à l'inflation et la hausse des prix, notamment en ce qui concerne les produits alimentaires et d'hygiène et l'énergie. Cela touche toute la population, mais l'impact est dramatique pour les plus précaires qui ont un taux d'effort insupportable à tenir, ce qui les amène à opérer chaque jour des choix budgétaires. Le 17<sup>e</sup> baromètre Ipsos/Secours populaire confirme cette situation avec 45 % des personnes interrogées qui n'arrivent plus à assurer les dépenses courantes (+6 points en un an). 45 % déclarent rencontrer des difficultés pour payer certains actes médicaux, 45 % pour payer leurs dépenses d'énergie, 43 % pour consommer des fruits et légumes frais. Ce sondage est pour la 2<sup>e</sup> année étendu à 10 pays européens et il souligne les mêmes préoccupations avec près d'un Européen sur deux qui considère courir le risque de se retrouver en situation de précarité dans les prochains mois.

Ainsi, nous renforçons encore plus la solidarité généraliste par une réponse aux besoins essentiels (alimentaires, vestimentaires), par la garantie de l'accès aux droits, aux soins, aux vacances, à la culture, au sport et aux loisirs, par des actions autour de l'accompagnement scolaire, de cours pour lutter contre l'illettrisme, des ateliers créant du lien social... En leur donnant la parole et les invitant à passer à l'action, nous continuerons d'être aux côtés des personnes que nous accueillons pour leur apporter un accompagnement et un soutien global.

Éditeur: Secours populaire français, association régie par la loi 1901 et reconnue comme établissement d'utilité publique par décret du 12 mars 1985, 9-11 rue Froissart 75003 Paris.  
Directrice de la publication: Henriette Steinberg, Secrétaire générale. Responsable de la rédaction: Thierry Robert, Directeur général. Directrice de la communication: Angela Cabral. Coordination éditoriale: Secrétariat national et Comité éditorial. Convergence N° 381 – trimestriel – Automne 2023. Tirage: 218 000. Dépôt légal: septembre 2023 – N° ISSN: 02933292 N° CPPAP n° 021H84415. Prix: gratuit. Photo de couverture: © Nathalie Bardou/SPF. Ce numéro comporte, posé en 4<sup>e</sup> de couverture, un supplément « *L'essentiel de l'activité* » sur l'ensemble du tirage.

Agissez pour  
améliorer les  
conditions de  
vie des  
personnes les  
plus vulnérables  
de la société.  
Secours populaire  
français



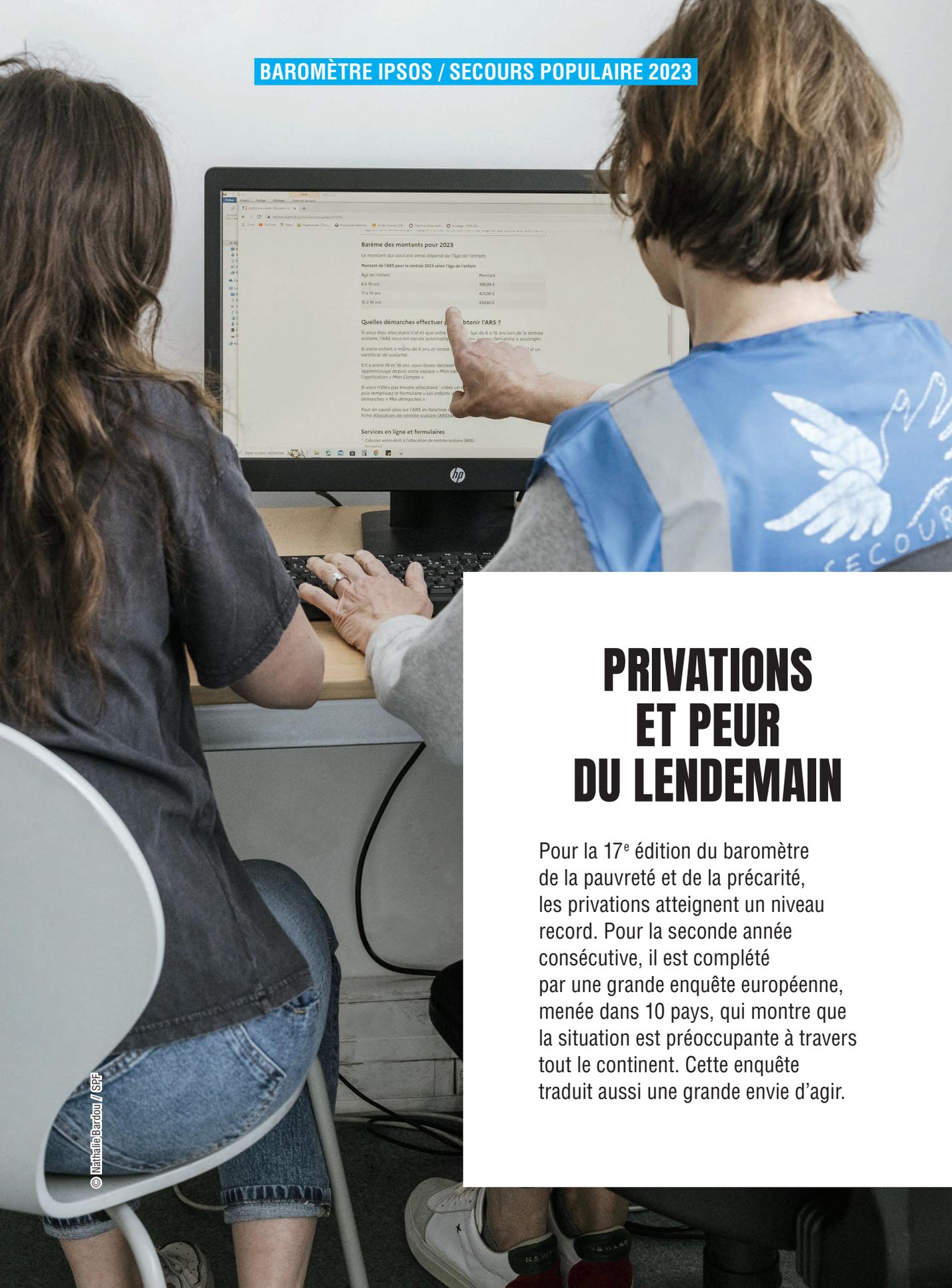
## LE DESSIN

CE QUI NOUS RASSEMBLE  
EST PLUS FORT



QUE  
CE QUI NOUS DIVISE

© Virginie Morgand



## PRIVATIONS ET PEUR DU LENDEMAIN

Pour la 17<sup>e</sup> édition du baromètre de la pauvreté et de la précarité, les privations atteignent un niveau record. Pour la seconde année consécutive, il est complété par une grande enquête européenne, menée dans 10 pays, qui montre que la situation est préoccupante à travers tout le continent. Cette enquête traduit aussi une grande envie d'agir.

◆ **C'est l'alerte rouge, couleur de la souffrance mais aussi de l'effervescence de la vie. Il est plus que temps d'« éveiller les consciences qui dorment au fond de leur lit»\* : à la lecture du 17<sup>e</sup> baromètre de la pauvreté et de la précarité Ipsos/Secours populaire, il apparaît que la situation des Français et des Françaises continue d'empirer en 2023, après une année 2022 « déjà marquée par une forte dégradation», comme le rappelle Étienne Mercier, directeur du pôle Opinion et du pôle Santé chez Ipsos, l'un des auteurs de ce nouveau baromètre.**

La situation est loin de s'être améliorée en 2023 pour les foyers en prise avec l'augmentation violente des prix, comme le montrent les milliers de réponses des personnes interrogées en juin dernier\*\* : plus d'un Français sur deux, en effet, déclare ne pas parvenir à mettre de l'argent de côté (53%, +1 point) et, plus grave encore, près d'un sur cinq (18%) vit à découvert, une proportion en hausse de 3 points sur l'année écoulée ! Près d'un tiers des ouvriers (31%) et un quart des employés (25%) sont confrontés à cette situation aussi aberrante qu'angoissante.

Les difficultés pour assurer les dépenses courantes ont encore augmenté ; et pour une impressionnante batterie de besoins essentiels (santé, besoins des enfants, énergie et alimentation), elles « atteignent de nouveaux records », souligne encore Étienne Mercier. Dans le domaine des soins, pour commencer, c'est presque un Français sur deux (45%, au terme d'un bond de 6 points en un an) qui assure s'être retrouvé dans l'incapacité, absolue ou partielle, de payer certains actes médicaux. Même bond impressionnant de 6 points concernant la privation, au moins partielle, de fruits et légumes frais, pourtant indispensables au bon fonctionnement de l'organisme et au maintien de la force de travail : 43% des gens interrogés sont confrontés à l'impossibilité d'en consommer tous les jours, malgré les recommandations du Programme national nutrition santé.

Plus grave encore, pour l'un des pays les plus riches du monde : un Français sur trois (32%) n'est pas toujours en capacité de se procurer une alimentation saine en quantité suffisante pour manger trois repas par jour. Sur l'unique critère de la quantité, ils sont encore plus nombreux (35%) à ne plus faire trois repas chaque jour. Ils sont autant (36%) à se priver pour que leurs enfants ne se retrouvent pas devant une assiette vide...

**“Les difficultés pour assurer les dépenses courantes ont encore augmenté et atteignent de nouveaux records.”**

La privation la plus répandue porte sur la viande : près des trois quarts des personnes interrogées (72%) indiquent qu'elles ne peuvent plus en acheter, occasionnellement pour la plupart, mais aussi « régulièrement » pour une part non négligeable. Des réponses à mettre en rapport avec la dernière étude de l'Insee montrant que le volume des achats alimentaires des Français a diminué de 11,4%, entre le dernier trimestre 2021 et le deuxième trimestre 2023. Une chute sans précédent depuis 1980 (*Les Échos*, 10.08.23).

Autre énorme point noir, les factures d'électricité et de chauffage se sont révélées trop lourdes en 2023 pour 45% de la population malgré le bouclier tarifaire, désormais largement revu à la baisse, et alors que les tarifs réglementés sont sur la sellette. Ce sont encore 4 points supplémentaires depuis le précédent baromètre, mais surtout près de 20 points de plus depuis 2020 ! Du côté des parents, cette fois, la difficulté de répondre aux besoins de leurs enfants (fournitures scolaires, vêtements, cantine...) bondit, là encore, de 4 points : près d'une famille sur deux (46%) a du mal à intégrer dans son budget ce type de frais.

Ce tableau ne serait pas complet sans un focus sur les foyers dont le revenu est inférieur à 1200 euros nets par mois. Une situation loin d'être marginale puisqu'elle est vécue par environ 12% des ménages. Les privations y atteignent des proportions dantesques : 63% des membres de ce groupe caractérisé par les revenus les plus faibles déclarent avoir du mal à payer certains actes médicaux (+10 points en un an). Une vulnérabilité à mettre en rapport avec le fait que 50% d'entre eux éprouvent « des difficultés financières pour disposer d'une mutuelle santé » et doivent donc faire face à des restes à charge trop lourds, voire plus importants que pour la population plus aisée. Ce chiffre concernant les mutuelles est marqué par une augmentation de 9 points en 12 mois. Pour les repas, ils sont 57% à ne pas pouvoir se procurer assez de denrées de qualité pour manger 3 fois par jour. Là encore, ce chiffre s'est accru de 10 points en un an.



Au Secours populaire, les familles sont aidées sur les plans matériel et moral.

## ENQUÊTE

Face à la hausse des prix entamée en 2021, les Français placent toujours plus haut le seuil de pauvreté subjectif. Cette année, ils situent à 1 377 euros nets par mois, en moyenne, le revenu en dessous duquel une personne seule peut être considérée comme pauvre, c'est-à-dire qu'elle ne peut pas assurer ses « dépenses minimales de biens et services nécessaires pour (...) participer de manière effective à la vie sociale (...) sans peur du lendemain », selon la définition du Conseil national des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale (CNLE). Ce chiffre de 1 377 euros est en hausse de 114 euros sur l'année écoulée ; c'est la plus forte hausse de cet indicateur depuis la création du baromètre, se plaçant juste 6 euros sous la valeur mensuelle nette du SMIC, après sa revalorisation de 54 euros depuis septembre 2022. La hausse du seuil de pauvreté subjectif exprimée par les Français a donc été deux fois plus forte que celle du Smic sur la période.

Loin des ambitions du Conseil national de la Résistance ou de la Déclaration de Philadelphie, la vie quotidienne, le statut et les horizons des Français semblent plus aléatoires que jamais. Près de 6 sur 10 déclarent avoir été à un moment de leur vie dans une situation de fragilité économique et sociale ou sur le point de tomber dans la précarité. Excès de pessimisme ? Ils sont quand même 38 % à avoir déjà connu une telle situation. Plus d'un ouvrier sur deux et plus d'une personne vivant avec moins de 1 200 euros net par mois (53 %) se sont déjà retrouvés dans cet état de vulnérabilité où les privations se conjuguent avec l'angoisse des lendemains et les démarches pour s'en sortir coûte que coûte.

La précarité, les Français en font aussi l'expérience à travers leurs proches : 67 % d'entre eux connaissent une personne de leur entourage qui semble être aujourd'hui confrontée à la pauvreté, un chiffre en hausse de 2 points en un an.

Plus d'un quart des gens interrogés (26 %) connaissent au moins quelqu'un dans cette situation dans leur famille et près d'un sur deux (49 %) parmi leurs amis ou leurs connaissances.

Constatant autour d'eux la fragilité des conditions d'existence, les Français se montrent toujours prêts à faire preuve de solidarité, loin des appels au repli sur soi qui résonnent dans le débat public. Plus des deux tiers des personnes interrogées (67 %) se disent, en effet, prêtes à s'impliquer personnellement pour aider les personnes en situation de précarité, un chiffre en hausse de 2 points en un an. Une tendance à la hausse qui se mesure dans tous les baromètres, du Secours populaire ou autres, à chaque fois qu'une crise économique et sociale s'approfondit. Les Français sont à l'unisson du poète : « *La souffrance est chose sacrilège quand il y a pour tous des roses et du pain blanc.* »\*

\* Déclaration, G. Moustaki, 1973

\*\* Le baromètre de la pauvreté et de la précarité a été mené auprès de 996 personnes, constituant un échantillon représentatif de la population française âgée de 16 ans et plus. Elles ont été interrogées par téléphone les 17 et 18 juin 2023.



POUR EN SAVOIR PLUS

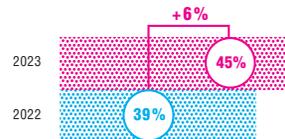


## Personnellement, vous est-il déjà arrivé de vous dire, à un moment de votre vie, que vous étiez sur le point de connaître une situation de pauvreté ?

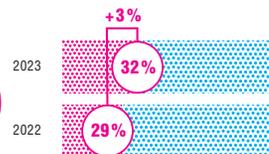
Plus d'un Français sur deux craint de basculer dans la précarité.



Presque un Français sur deux (45 %, +6 points) assure s'être retrouvé dans l'incapacité, absolue ou partielle, de payer certains actes médicaux.



Un Français sur trois (32 %) n'est pas toujours en capacité de se procurer une alimentation saine en quantité suffisante pour manger trois repas par jour.



# EUROPE : LES CLASSES MOYENNES AUSSI EN CRISE

◆ **La situation est très préoccupante à l'échelle de l'Europe, même si l'inflation a ralenti au cours de 2023. Très répandues, les privations « apparaissent parmi les classes moyennes, qui sont désormais dans "la seringue"\* », avertit Étienne Mercier, directeur chez Ipsos et l'un des auteurs de cette seconde grande enquête européenne, qui complète le 17<sup>e</sup> baromètre de la pauvreté et de la précarité. Menée en juin dernier, dans 10 pays et auprès de 10 000 personnes, cette enquête est « un outil unique » de par son ampleur.**

Près d'un tiers des Européens (29%) se disent en situation de précarité, dans le contexte de la très forte hausse des prix, entamée depuis 2021. Cette situation est particulièrement palpable en Grèce (49%) et en Moldavie (46%). Plus d'un Européen sur deux (55%) a vu son pouvoir d'achat diminuer au cours des trois dernières années, comme en Serbie (63%) ou en France (60%).

Si la majorité des Européens (56%) s'en sortent, ils doivent néanmoins « faire attention » aux fins de mois et seuls 18% se disent dans « une bonne situation ».

La crainte de ne plus pouvoir subvenir à ses besoins essentiels dans les prochains mois touche près d'un Européen sur deux (48%). Cette crainte est d'autant plus forte que la majorité des Européens (51%) ont été contraints, au premier semestre, de se priver – renonçant, par exemple, à se soigner malgré un problème de santé – ou de demander une aide financière à des proches. Ainsi, 62% ont déjà dû restreindre leurs déplacements (en voiture, en transports en commun) et 46% n'ont pas augmenté le chauffage chez eux alors qu'ils avaient froid. Plus grave encore, près d'un Européen sur 3 (30%) a déjà été obligé de sauter un repas alors qu'il avait faim.

Si les personnes résidant en Moldavie (68%) et en Grèce (63%) sont encore

une fois les plus nombreuses à avoir récemment vécu des situations de ce type, il faut souligner que l'Allemagne est le pays où la proportion est la plus faible. Mais, même au sein du pays le plus riche, 39% encore des personnes interrogées ont été confrontées à au moins une de ces situations au cours des six mois ayant précédé l'enquête.

L'inflation a déceléré mais elle reste une menace pour de nombreux foyers : 62% des Européens sont inquiets quant à leur capacité à faire face à une nouvelle hausse des prix de l'alimentaire, 59% le sont au regard d'une éventuelle dépense imprévue et 59%, à nouveau, à l'égard d'une augmentation du prix du carburant.

\* « Dans la seringue », une expression voulant dire « sous pression », « en difficulté ».

\*\* L'enquête a été menée en ligne, du 7 au 27 juin 2023, en Allemagne, en France, en Grèce, en Italie, en Moldavie, en Pologne, au Portugal, au Royaume-Uni, en Roumanie, en Serbie.

## Les Européens

# 48 %

Craignent de basculer dans une situation de précarité dans les prochains mois.

# 51 %

Se sont privés (nourriture, déplacements, chauffage, santé...) au cours des 6 derniers mois.

# 36 %

Des parents d'enfants n'ont pas pu subvenir à leurs besoins essentiels (repas, santé, scolarité, vêtements...).

# 30 %

Déclarent avoir dû sauter un repas malgré la faim.

# 76 %

Se déclarent disposés à s'impliquer personnellement pour aider ceux en situation de pauvreté.

**10 000 personnes ont été interrogées dans 10 pays pour réaliser l'enquête en Europe.**



© Jean-Marie Ravapen / SPF

## REPORTAGE

### Vivre avec une calculette dans la tête

◆ **À Troyes, les bénévoles de la permanence d'accueil sont présents pour écouter et venir en aide (sur les plans alimentaire, vestimentaire, etc.) aux personnes pour qui les difficultés ne cessent de s'aggraver.**

À une heure et demie de Paris, Troyes semble une ville où il fait bon vivre. Néanmoins, la dernière enquête publiée par l'Observatoire des inégalités en juin 2023 révèle que deux de ses quartiers figurent parmi les vingt les plus défavorisés de France. Leur point commun : une population largement constituée de personnes isolées et un chômage énorme. Cette réalité, Marie-Christine Valentin, secrétaire générale de la fédération de l'Aube du Secours populaire, la côtoie quotidiennement. « Sur Troyes et l'ensemble du département où nous avons des comités, nous constatons une hausse de plus de 30% de demandes. Les familles sont touchées de plein fouet par l'inflation et les crises qui se succèdent. Nos activités de solidarité sont de plus en plus nombreuses. ». Les retraités avec de trop petites pensions, les personnes en activité qui ne parviennent pas à faire face, les personnes isolées, les familles

monoparentales, les étudiants viennent toujours plus nombreux.

.....

*“Sans l'aide du Secours populaire, je n'y arriverais pas.”*

.....

Marina, mère de deux enfants en bas âge, est heureuse de trouver de quoi habiller Tom, son petit dernier de deux ans. « À cet âge-là, ils n'ont pas le temps d'user les vêtements, ils grandissent vite. Il y a trois mois, il a fallu changer tous les pantalons. Et aujourd'hui, je cherche des vêtements d'été. » À la recherche d'un emploi depuis que son compagnon est parti, elle ne sait plus comment faire pour subvenir aux besoins de ses enfants. « Ce sont eux qui comptent avant tout. Moi je peux attendre. Mes vêtements ne sont pas complètement usés », nous dit-elle. Comme elle, les familles qui viennent aujourd'hui au libre-service de la solidarité sont impactées par la baisse du pouvoir d'achat et l'augmentation des factures.

Maria est bénévole et responsable de la préparation de l'aide alimentaire depuis longtemps. Elle reconnaît que pour les familles, le quotidien est de plus en plus difficile. « Grâce à ce que nous obtenons des partenariats locaux, des ramasses et des accords avec des producteurs locaux, la qualité, la diversité et la quantité sont quand même au rendez-vous. » Des produits d'hygiène et des produits d'entretien sont mis à la disposition des familles. Mais ici, comme dans de nombreux lieux d'accueil, ce sont les produits pour bébé et les couches qui font cruellement défaut.

Pour contribuer à acheter ces produits onéreux et, plus généralement, pour financer la solidarité, le Secours populaire organise à Troyes quatre braderies par an et deux foires aux livres. Ces initiatives s'accompagnent de collectes dans les grandes surfaces, comme pour les fournitures scolaires durant l'été. Marie-Christine Valentin, qui anime la fédération depuis 6 ans, compte sur ces précieuses initiatives. Néanmoins, elle constate que l'inflation touche aussi les donateurs. « Lors des collectes en grandes surfaces, nous voyons que, comme les personnes que nous aidons, les clients sont impactés par la crise. Ils donnent moins et s'orientent plutôt vers des produits de base comme les pâtes et le riz. »

Pour Madame Moussaoui, mère de cinq enfants et en invalidité, les revenus du foyer sont insuffisants pour vivre. Venue au Secours populaire avec sa fille Yasmine, élève de seconde qui l'aide à porter ses sacs, elle est gênée de nous raconter son quotidien. « Tout augmente aujourd'hui, la fin du mois c'est le 15. Avec ma voisine, on recherche en permanence les bons plans, les promos et les lots dans les magasins de déstockage. Parfois cela fait beaucoup, mais on achète à plusieurs familles et on partage, c'est comme ça que l'on parvient à s'en sortir. »



© Jean-Marie Rayapen / SPF

L'aide alimentaire est précieuse quand chaque centime d'euro compte dans un budget.

Dominique et Marie-Laurence sont bénévoles depuis un an au Secours populaire. Amies, elles partagent la même envie de se sentir utiles. Alors, une à deux fois par semaine, elles viennent donner de leur temps pour aider les autres. Postées au rayon fruits et légumes de la distribution, elles ont à cœur que tout soit joliment présenté. La variété des produits rend hésitantes les familles. Fraises, artichauts, aubergines, tomates, salades, radis, carottes... Un choix digne des plus grands primeurs. « Nous aidons les familles dans leurs choix, en donnant notamment quelques idées recettes », explique Dominique.

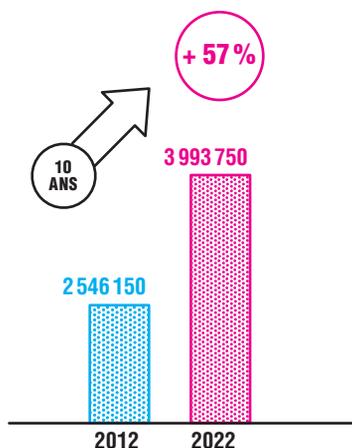
Madame B. est retraitée depuis 4 ans. Ancienne auxiliaire de vie, elle a travaillé toute sa vie sans jamais aucune période de chômage mais, pour elle, « la vie est dure ». Avec une pension de 800 euros et un loyer de 400 euros, les comptes sont vite faits. « La première fois que je suis venue ici, il a fallu que je prenne sur moi. Mais les bénévoles ont pris le temps de parler avec moi et cette écoute m'a aidée à avoir moins honte. » Depuis, elle vient toutes les deux semaines car, sinon, elle sait que les derniers jours du mois elle ne pourrait plus manger. « J'ai une calculatrice dans la tête, tous les jours je fais le décompte de ce qu'il me reste sur mon compte.

**“Pas d'imprévus possibles, pas de petits plaisirs non plus.”**

Pas d'imprévus possibles, pas de petits plaisirs non plus. Il y a 6 mois, ma machine à laver est tombée en panne: il a fallu que je demande à mes enfants de m'aider. J'ai hésité longtemps avant de le faire. » Son petit-fils l'a véhiculée; avec sa canne et ses difficultés à se déplacer, elle ne pourrait sinon pas venir au Secours populaire. Se restreindre au quotidien sur tout, c'est ce que font toutes les familles qui viennent au Secours populaire de l'Aube. Sur les vêtements, les loisirs, les vacances mais aussi l'alimentaire. Sur tous ces postes de dépenses, le Secours populaire agit et accompagne les familles du mieux qu'il peut. Une sortie seniors d'une journée est organisée à Fontainebleau et une balade à la mer est proposée aux familles. Un atelier informatique a lieu tous les mardis après-midi, car la fracture numérique est aussi un problème auquel le SPF tente de répondre. L'objectif des bénévoles: accompagner les familles dans leur quotidien et leur apporter des réponses concrètes.

**Près de 4 MILLIONS de personnes ont été aidées par le Secours populaire, en 2022, en France et dans le Monde.**

**↗ Soit une augmentation de 57% en 10 ans**



Aujourd'hui, sur notre continent européen, plus d'1 parent sur 3 déclare avoir déjà été dans une situation où il ne pouvait plus subvenir aux besoins essentiels de ses enfants.

PAROLE D'EXPERT



© Joël Lumien / SPF

Étienne Mercier, Directeur des pôles Opinion et Santé chez Ipsos

« En 2023, les résultats du baromètre européen de la pauvreté et de la précarité, mené auprès de 10 000 Européens, dresse le panorama d'une situation toujours très préoccupante et qui dans des pays comme la France, continue même d'empirer après une année 2022 déjà marquée par une forte dégradation sociale. Ailleurs en Europe, la situation ne s'améliore pas, que ce soit en Grèce, en Italie ou encore au Royaume-Uni ou au Portugal. Dans les pays de l'est de l'Europe, en Roumanie, en Serbie ou encore en Moldavie, les niveaux de précarité vécus par les populations sont aussi très inquiétants. Aujourd'hui, sur notre continent européen, plus d'1 parent sur 3 déclare avoir déjà été dans une situation où il ne pouvait plus subvenir aux besoins essentiels de ses enfants.

Les chiffres sont d'autant plus alarmants que ce ne sont plus seulement les catégories de revenus les plus fragiles qui souffrent de la pauvreté mais aussi une large part des catégories moyennes de revenus. Comme un cancer, la précarité se diffuse, se chronicise et malheureusement la baisse du niveau de l'inflation ne semble pas vraiment changer la donne pour le moment. Nos enquêtes nous montrent que, partout en Europe et dans le monde, la crainte du risque de tensions sociales et de fracturation de la société ne cesse d'augmenter. Cette précarité subie en est l'un des principaux moteurs et, à terme, son aggravation continue pourrait mener à des mouvements de très grande ampleur. »



© Eva Sanchez / SPF  
Sabrina Gardon

« **La pauvreté a des conséquences sur notre vie sociale, sur nos enfants, sur notre moral, sur notre santé. Être en situation de pauvreté, c'est un parcours du combattant au quotidien. Nous sommes obligés de nous justifier pour**

*tout, d'expliquer par exemple que nous sommes obligés de prendre des forfaits mobiles pour nos enfants, parce qu'ils en ont besoin pour vérifier leurs emplois du temps au collège, ainsi que leurs devoirs. Les représentations négatives à notre égard relèvent d'une forme de torture mentale, qui peut mener à la dépression. »*

Sabrina Gardon. Témoignage écrit avec Niclette Ndinda Nzamba et Saïda Hizzir, toutes trois portant la voix des personnes aidées par le Secours populaire au sein du Conseil national des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

TÉMOIGNAGES



© Alex Gasteratos / SPF  
Rena Delagrammatika,  
habitante d'Athènes

« **Il y a une paupérisation énorme, ici, en Grèce.**

*J'ai 62 ans. J'ai deux enfants. Mon fils a 35 ans et vit d'un petit boulot ici, mais ma fille a été obligée de s'expatrier en Croatie parce qu'elle ne trouvait pas de travail en Grèce. J'ai personnellement énormément limité mes dépenses. Aujourd'hui, tout ce que j'ai sur moi, je l'ai reçu de Solidarité populaire [le partenaire local du Secours populaire]: mon pantalon, mes chaussures, ma veste. L'association m'aide aussi à me nourrir. Parallèlement, je suis bénévole depuis de nombreuses années. J'aide et en même temps je reçois de l'aide. À la permanence d'accueil où je me rends, je retrouve des gens qui sont dans la même situation que moi. Aider les gens qui en ont besoin, ça me rend vraiment heureuse, en participant par exemple aux distributions alimentaires organisées dans les quartiers populaires d'Athènes et au camp de réfugiés de Malakasa. »*



POUR EN SAVOIR PLUS





HAUT-RHIN

## À Langatte, les étudiants se jettent à l'eau

◆ Paul, Raphaël, Bénédicte, Cynthia, Ishan, Farida, Wijdane et Nouskat ont passé quatre jours de détente à la base de loisirs de l'étang de Stock, à Langatte, un coin nature de Moselle. Ils étudient tous, à Mulhouse ou Colmar, et sont tous étrangers. Comme de nombreux étudiants, ils sont confrontés à la précarité. Bénédicte à Colmar, Najla a accompagné ces étudiants durant ce séjour organisé par le Secours populaire depuis deux étés afin de leur permettre de se changer les idées et de décompresser après les cours, les révisions et les petits boulots.

Tous les jeunes travaillent en parallèle de leurs études. Certains perçoivent aussi de l'aide de leurs parents, pas tous. Ceux de Cynthia vivent en Côte d'Ivoire: « Le franc CFA est si faible par rapport à l'euro que m'envoyer de l'argent serait une perte sèche: ça leur coûterait très cher et une fois converti en euros, ça serait comme si je n'avais rien reçu. »

Najla accueille les jeunes durant l'année à La Dépanne. Cette permanence offre aux étudiants des denrées alimentaires indispensables et une aide administrative précieuse. « À mon arrivée en France en octobre 2021, j'ai eu à faire des tas de démarches administratives compliquées, même pour ma carte d'étudiante. Heureusement, les bénévoles m'ont accompagnée pendant un an. C'était très difficile de m'y retrouver », témoigne l'une des vacancières de quatre jours. Obtenir sa complémentaire santé lui a aussi pris beaucoup de temps et généré beaucoup de stress « parce qu'à l'hôpital, les soignants refusent parfois de nous prendre en charge quand on ne leur présente que l'attestation prouvant qu'on a entamé la démarche pour l'obtenir ».

L'un des participants confie avoir connu des privations sévères avant de pousser les portes du Secours populaire: « J'étais obligée de sauter des repas. C'était vraiment très dur. »

**“J'étais obligée de sauter des repas. C'était vraiment très dur.”**

Les denrées qui restent le moins cher, « c'est quand même les féculents ou les trucs sucrés, c'est ce qui est le plus mauvais pour la santé », se plaint Wijdane, qui aimerait manger plus de légumes et de fruits.

Le séjour en Moselle a été marqué par la découverte du canoë et du paddle, du pédalo, du bowling, du parc animalier de Sainte-Croix. L'occasion aussi de faire écouter aux autres des musiques du Maroc, de Madagascar, d'Algérie, de Turquie, mais aussi de danser, de rire. De rire beaucoup, même! « Je décompresses totalement », s'emballe Wijdane après avoir appris des pas de salsa à Paul et Raphaël.

### Théâtre, ciné, musée dépassent leurs possibilités

« Mon problème durant l'année, c'est surtout l'absence de loisirs. Théâtre, ciné, musée sont au-delà de mes possibilités », confie l'étudiante qui préfère l'anonymat. Le séjour ne pouvait pas mieux tomber. « Je n'avais fait aucune de ces activités... On est détendu, ça change du quotidien. »

Bénédicte et Cynthia retiendront surtout qu'elles ont fait un peu de canoë sur l'étang, encadrées par un animateur et bien équipées de gilets de sauvetage. « J'ai dépassé ma peur de l'eau! », exulte Bénédicte tandis que Cynthia enchaîne: « Une fois sur l'eau, c'était super agréable. J'aurais dû y monter dès le début. » Une expérience qu'on ne fait pas dans les livres.

## EN MOUVEMENT

📍 NANTES

# PARAGES × P(ART)AGES 2<sup>E</sup> ÉDITION

Le SPF de la région Pays de la Loire a organisé la seconde édition de « Parages × P(art)ages », un projet culturel, solidaire et festif. Ainsi, du 31 mars au 14 juin, bénévoles, artistes, partenaires et personnes aidées ont mis la culture au cœur de la solidarité.



© Pauline Theon / SPF

📷 Durant deux semaines, 300 personnes aidées par le Secours populaire ont participé à des ateliers artistiques permettant la réalisation d'une œuvre monumentale et notamment les 40 pièces de bois qui ont composé une « arche de la solidarité ». Permettre l'accès à l'art et la culture au plus grand nombre est un objectif de ce projet. Une vraie découverte pour les familles.



© Pauline Theon / SPF

📷 Après Pedro en 2021, c'est l'illustrateur Jean Jullien qui a parrainé cette édition. Une vingtaine d'artistes engagés ont également réalisé des fresques exposées dans trois grandes villes de la région. Ils ont aussi participé aux ateliers pour accompagner les familles.



© Pauline Theon / SPF

📷 Après 15 jours d'ouverture au public, cette deuxième édition de « Parages × P(art)ages » s'est clôturée le mercredi 14 juin par une vente aux enchères au profit du Secours populaire et de ses prochaines actions culturelles qui a rapporté 42 000 €. Durant deux semaines, le public est venu nombreux pour découvrir le message du SPF : « La culture ça change la vie ».



# ON PEUT DONNER DU BONHEUR, ON PEUT AUSSI LE TRANSMETTRE

© Bruno Manno

## LEGS, DONATIONS, ASSURANCES-VIE

Léguer au Secours populaire français, c'est multiplier votre bonheur à l'infini pour faire vivre une solidarité de proximité contre la pauvreté et l'exclusion des enfants et des personnes les plus démunies.

### Demande de documentation gratuite et confidentielle

À renvoyer au Secours populaire français - 9/11, rue Froissart - 75140 Paris Cedex 03



**OUI**, je souhaite recevoir la brochure sur les legs, donations et assurances-vie par:  courrier  email

Mlle    Nom\* \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
 Mme  
 M.    Adresse : \_\_\_\_\_  
 Code postal [ ][ ][ ][ ][ ][ ]    Ville \_\_\_\_\_  
 Téléphone [ ][ ][ ][ ][ ][ ][ ][ ]    E-mail \_\_\_\_\_



Votre contact:  
**Carole Pezron**  
**01 44 78 79 26**

Le Secours populaire français est une association reconnue d'utilité publique. Exonérée de tous droits de succession, elle vous garantit le respect scrupuleux de vos volontés et la rigueur de la gestion dans l'utilisation des fonds.



\* Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par le Secours populaire français, 9 rue Froissart - 75140 Paris CEDEX 03. Le responsable de traitement est M. Thierry Robert, Directeur général. Ces données sont destinées à la Direction de la communication et de la collecte, à la Direction financière et aux tiers mandatés par le Secours populaire français, à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes, faire appel à votre générosité, vous adresser votre reçu fiscal ainsi que des informations sur les missions du SPF et vous remettre la carte de donateur. Le Secours populaire français ne transfère pas les données en dehors de l'Union Européenne. Les données ne sont ni louées, ni échangées, ni vendues à des tiers. Conformément à la réglementation relative à la protection des données à caractère personnel, vous pouvez accéder à vos données personnelles, demander leur rectification, limitation ou effacement et vous opposer à leur utilisation, en contactant le «service relation donateur» au 9/11 rue Froissart - 75140 Paris cedex 03 - 01 44 78 22 37 - relation.donateurs@secourspopulaire.fr. Ces données sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

23CVM 361



Les congrès sont des temps de rencontres, de réflexion et de décisions.

© Pascal Montary / SPF

## Au Secours populaire, la démarche est participative

◆ **Les donateurs du Secours populaire sont des acteurs à part entière de l'association. Détenteurs d'une carte de donateur renouvelée tous les ans, quelle que soit la nature ou le montant de leurs dons, ils ont une voix consultative lors des assemblées générales des comités et congrès des fédérations. Ils sont souvent invités par les comités et les fédérations à de grandes initiatives et temps forts du mouvement.**

Être donateur au Secours populaire, c'est pouvoir participer à la vie de l'association. C'est pourquoi, en amont du congrès national qui se tient tous les deux ans, sont programmés des congrès départementaux auxquels les donateurs peuvent être conviés. Au Secours populaire, tous les acteurs de la solidarité ont un rôle à jouer et peuvent participer aux opérations de collecte et de solidarité.

.....  
*“Être donateur au Secours populaire, c'est pouvoir participer à la vie de l'association.”*  
 .....

Une des particularités de l'association, c'est la place qu'elle donne à tous ceux qui bien souvent n'ont pas la parole ou à qui l'on refuse les responsabilités. L'intitulé du 39<sup>e</sup> Congrès du Secours populaire étant « Ensemble engagés pour un monde plus juste et plus solidaire », il est juste que les donateurs y prennent toute leur place. Le Secours populaire agit en permettant à chacun de s'émanciper et trouver sa place de citoyen, là où il vit, travaille ou étudie. Il promeut une relation d'égal à égal véritablement unique et un accueil inconditionnel.

Présent partout, y compris dans le monde avec son réseau de partenaires, il valorise systématiquement l'initiative comme mode d'action. Parce qu'il n'y a pas d'un côté celui qui donne et de l'autre celui qui reçoit, il est fréquent que des donateurs ou des personnes aidées et accompagnées deviennent bénévoles, puis prennent des responsabilités. Cette mobilisation de tous est également, dans le contexte de crise actuel, le signe que la solidarité populaire est à l'œuvre.



© Pascal Montary / SPF

ACTUALITÉ

LE SPF,  
UNE ASSOCIATION  
QUI SE DÉVELOPPE



© Jean-François Leray / SPF

Aujourd'hui, le nombre d'animateurs-collecteurs bénévoles qui rejoignent le SPF est de plus en plus important. Ils sont 90 000 et, grâce à eux, l'association parvient à se déployer sur l'ensemble du territoire, permettant ainsi à la solidarité de se mettre en mouvement. Dans le même temps, on note que depuis ces derniers mois le Secours Populaire a connu un regain de dynamisme dans la décentralisation. Avec huit nouveaux comités locaux et cinq comités en cours de se structurer, l'organisation se renforce et se rapproche des populations, tant dans le monde rural que dans les espaces urbains. En tout, ce sont 29 comités qui ont été créés ces cinq dernières années.

À LIRE



AGENDA

14/10  
/2023

Rendez-vous  
sur Twitch

17/10  
/2023

Objectif :  
zéro pauvreté

15/11  
/2023

Pour que Noël  
n'oublie personne

17, 18  
et 19/11  
/2023

Vie démocratique

Quatrième émission HopPopPop

« HopPopPop » : c'est le nom de l'émission du Secours populaire sur le site de *streaming* Twitch, le 14 octobre à 19h30, sur la chaîne de Tonton. Au programme de cette 4<sup>e</sup> édition : la campagne « Pauvreté précarité » avec un focus sur les étudiants. Deux heures de direct avec des jeux vidéo, de l'humour, des quiz, des invités surprise et, bien sûr, de belles histoires de solidarité et d'engagement.

Journée mondiale du refus  
de la misère

Si c'est toute l'année que le Secours populaire lutte contre la misère, cette journée initiée par ATD Quart monde et reconnue par les Nations Unies est un moment prisé par les animateurs-collecteurs bénévoles pour mieux faire connaître leurs actions et mobiliser autour d'eux.

Édition 2023 des Pères Noël verts

Lancement de la traditionnelle campagne des Pères Noël verts. Comme chaque année depuis 1976, les bénévoles s'habillent de vert pour que les enfants et leurs parents puissent fêter dignement Noël aussi bien en France que dans le monde. Durant cette campagne, les bénévoles mettent tout en œuvre pour que la fête soit au rendez-vous et que petits et grands aient les yeux emplis d'étoiles.

39<sup>e</sup> Congrès national  
du Secours populaire

C'est à Strasbourg, au Palais de la musique et des congrès, que se tient le 39<sup>e</sup> Congrès national du Secours populaire. « Ensemble, engagés pour un monde plus juste et plus solidaire » en est le mot d'ordre, autour duquel se retrouvent un millier de délégués et partenaires venus de l'étranger.

LA SOLIDARITÉ EN ACTION

L'essentiel de l'activité du Secours populaire 2022

Cette brochure, qui existe aussi en versions anglaise et espagnole, recueille le bilan d'activité de l'association, résumée en ses actions et temps forts ainsi que ses chiffres clés. Un volet financier permet de rendre compte de l'utilisation de la générosité publique dont le Secours populaire a bénéficié.

Pour le commander :  
economat@secourspopulaire.fr



POUR EN  
SAVOIR PLUS





# instaPop

Dans chaque numéro, la photo Instagram du réseau solidaire **secourspop** choisie par la rédaction



© Jean-Marie Rayapen / SPF

## Le sport, c'est un droit pour tous

#sport #secourspop #vacances #ete #enfants

Cet été encore, 1 000 enfants ont pratiqué le BMX et assisté au passage de la caravane et des coureurs du Tour de France sur dix étapes. C'est une bouffée d'oxygène pour ces petits qui n'ont pas eu la chance de partir en vacances ! Pour la première fois, ils ont aussi assisté au Tour de France Femmes à partir du 23 juillet.



[www.secourspopulaire.fr](http://www.secourspopulaire.fr)

Abonnez-vous à notre newsletter

